

Pères; la nourriture est la même pour tous; les frères malades sont soignés avec autant de charité que les autres membres de la communauté. Ils participent aux mêmes avantages spirituels pendant la vie et après la mort. C'est la vie commune; c'est l'union sacrée des membres d'une même famille en Jésus-Christ. Ils n'oublent pas, pour cela, leur famille selon la nature. Les visites des parents et la correspondance ne sont pas interdites. Quand les circonstances le permettent, ils vont consoler les derniers moments de leur père et de leur mère. Par leurs prières, surtout, et par les bénédictions que leur sacrifice ne manque pas d'attirer, ils obtiennent pour eux des grâces de choix.

*
* *

Saint Alphonse Rodriguez, le patron des frères coadjuteurs, fut l'un des saints de prédilection de la très sainte Vierge. Dès l'âge de quatre ans, il lui disait, dans sa naïve ferveur: «Oh! si vous saviez combien je vous aime! Vous n'avez pas autant d'amour pour moi que j'en ai pour vous!» Et la sainte Vierge lui répondait: «Que dis-tu là, mon fils! L'amour que j'ai pour toi est si grand que le tien ne pourra jamais l'égaliser.» Dans la suite, elle le traita encore en enfant bien-aimé. Environ deux siècles avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, cet insigne privilège de la divine Mère lui fut révélé par elle-même.